

Développer l'apprentissage agricole au Nigéria

François Piperaux, directeur de la Formation Professionnelle Continue et de l'Apprentissage du Lycée agricole de Toulouse Auzeville, a réalisé une mission au Nigéria en janvier 2025 avec pour objectif de partager l'expertise française en apprentissage agricole et d'élaborer un modèle adapté aux spécificités locales.

Dans le cadre du projet WATEA (*Woman in Agricultural Technical Education and Apprenticeship*), en partenariat avec l'ambassade de France au Nigéria, le Ministère français de l'Europe et des Affaires Étrangères et IITA (*International Institute of Tropical Agriculture*), l'expert missionné par le réseau CEFAGRI de la DGER a travaillé pendant cinq jours avec des représentants de 7 établissements agricoles nigériens. Cette initiative s'inscrit dans une stratégie plus large visant à développer l'agriculture et l'économie du pays à travers l'apprentissage.

Cette mission s'est inscrite dans la continuité d'une visite préalable de William Gex, co-animateur du réseau Afrique de l'Ouest Afrique Centrale de l'enseignement agricole, et Rachid Benlafquih, chargé de coopération Afrique subsaharienne et expertise à l'international au BRECI/DGER, qui ont ciblé la mise en place de formation par apprentissage comme un réel levier de développement économique et agricole pour le pays.



Accompagné par Sonia Darracq, conseillère aux affaires agricoles en poste à l'ambassade de France au Nigéria, ainsi que par l'équipe WATEA de l'IITA, François Piperaux a pu échanger non

seulement avec des représentants de 7 établissements agricoles nigériens (ABCOAD, ANSPOLY, BUPOLY, ESPOLY, Kwara State Polytechnic, LAUTECH et OYSCATECH)), mais aussi avec certains entrepreneurs agricoles et des représentants de NBTE (*National Board for Technical Education*).

Il témoigne de cette première expérience en terre africaine.

Comment avez-vous préparé la mission et votre séjour ?

C'était un réel challenge pour moi. Ne connaissant pas grand-chose du pays et le Nigéria étant une zone déconseillée pour les ressortissants étrangers, les préparatifs ont été assez contraignants. D'abord, j'ai dû faire une demande de visa avec des allers / retours à Paris, faire la vaccination contre la fièvre jaune et me faire prescrire des médicaments contre le paludisme avec un certain nombre de préconisations pour le voyage. J'ai également participé à quelques visioconférences de préparation avec le BRECI et les collègues au Nigéria ainsi qu'avec une école nigériane pour commencer à établir du lien et prendre conscience du contexte local. Enfin, j'ai dû établir un programme de formation que j'ai diffusé aux collègues nigériens pour en valider les grandes lignes avant mon arrivée.

Après, comme tout bon touriste qui part pour la première fois en Afrique sub-saharienne, j'ai pris de l'anti-moustique et une moustiquaire de voyage et je me suis lancé pour cette belle mission.

Comment s'est déroulée la mission ?

La mission a été une très belle expérience de vie, du début à la fin. J'ai été très bien pris en charge par les collègues d'IITA et par Sonia Darracq qui travaille à l'ambassade de France et j'ai été accueilli dans un lieu paradisiaque qu'est le campus d'IITA à Ibadan.

Pour ce qui est de la formation à proprement parler, c'était un réel challenge de mener une formation entièrement en anglais avec des personnes dont je connaissais très peu la culture.



Finalement, entrer par les enjeux autour de la formation et de l'éducation sont des thèmes transversaux qui permettent de voir qu'en définitive nos préoccupations ne sont pas tellement éloignées selon les pays, seuls le contexte économique du pays et le mode de vie sont des éléments à prendre particulièrement en compte. La formation a été riche en échanges, en partages et la dynamique de groupe a été particulièrement intéressante. La bonne humeur a aussi été la clé d'une formation dans laquelle tout le monde s'est retrouvé.



D
a
n
s
l
e
s
g
r
a
n
d
e
s
l
i
g
n
e

s, comme toute formation qui se respecte, nous avons abordé les attentes des participants, puis nous avons abordé les notions de financement, de pédagogie, de certifications et de lien avec les entreprises. Nous avons alterné les modes d'animation entre méthode descendante, travaux de groupes, brainstorming collectif et beaucoup d'utilisation de nouvelles technologies, ce qui a beaucoup plu aux participants.

Pour la petite anecdote, nous avons fait des ateliers interactifs avec des QR codes, le premier jour, je n'avais qu'une personne qui a réussi à se connecter du premier coup en scannant le QR code, le dernier jour, tout le monde y arrivait. C'est assez marrant de voir le décalage entre les modalités pédagogiques que nous avons désormais en France et la réalité d'autres pays comme le Nigéria.

Quel est le bilan que vous faites de cette semaine ?

C'est un très bon bilan. Les participants ont témoigné avoir beaucoup appris pendant la semaine et semblaient prêts à répliquer le modèle de l'apprentissage à leur échelle locale. NBTE qui porte les programmes dans l'enseignement agricole était très impliqué et prêt à adapter les parcours de formation en y intégrant l'approche capacitaire qui nous est chère dans l'enseignement agricole.

C'est aussi un bilan humain très enrichissant, j'ai fait des rencontres de gens incroyables avec qui je pense je vais nouer des relations sur du long terme. En effet, un établissement nigérian est particulièrement prêt à collaborer avec mon établissement de Toulouse autour de thématiques que nous avons en commun.

Humainement encore, les Nigériens m'ont fait un accueil très chaleureux, il y en a même un d'entre eux qui m'a attendu toute une journée avant mon départ à l'aéroport pour m'offrir 3 modèles de Dashikis de couleurs différentes (les Dashikis sont des tenues traditionnelles que les gens portent par exemple le vendredi).

Enfin, le complexe d'IITA à Ibadan est magnifique et l'émulation autour de l'agriculture est très enrichissante. Nous avons visité le campus le mercredi, et nous avons pu tour à tour voir toutes les strates de la recherche, que ce soit dans la transformation du cassava (manioc), la recherche en pisciculture, les méthodes de conservation des graines, le matériel agricole dont ils disposent. Nous nous sommes régelés.

A lire aussi l'article : [Watea Nigeria – un tour d'horizon](#)

En savoir plus sur les 7 établissements agricoles nigériens : [ABCOAD](#), [ANSPOLY](#), [BUPOLY](#), [ESPOLY](#), [Kwara State Polytechnic](#), [LAUTECH](#) et [OYSCATECH](#)

Contact : William Gex, animateur du réseau Afrique de l'Ouest Afrique centrale de l'enseignement agricole avec Vanessa

*Forsans, animatrice du réseau CEFAGRI, vanessa.forsans@educagri.fr et william.gex@educagri.fr
Rachid Benlafquih, chargé de coopération Afrique subsaharienne/ECSI/expertise à l'international au BRECI/DGER, rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr*

Erasmus+ c'est aussi du « capacity-building » !

Trois missions de formation agricole basées sur des échanges de pratiques se sont déroulées, tout au long de l'année 2024, entre la France, le Portugal et l'Arménie pour aboutir à une *SMART Farm* en Arménie.

Dans le cadre du programme Erasmus +, le projet « CB4WBL » *« an innovation model of SMART farm adjacent to VET institution fort students work-based learning towards better employability »* vise à renforcer la capacité des prestataires de formation et d'enseignement professionnel arméniens à fournir une *Work Based Learning* par le développement et la mise en œuvre d'un modèle innovant de ferme *SMART* adjacent à l'établissement permettant aux étudiants d'apprendre sur le lieu de travail et de développer les compétences pertinentes pour une meilleure employabilité ; ainsi que les compétences à l'appui de la transmission verte.

Les 3 pays partenaires de ce projet échangent pour renforcer leur coopération, enrichir les pratiques pédagogiques et favoriser la découverte de nouveaux modèles d'enseignement agricole. À travers des missions, les membres des équipes de

direction et des enseignants ont l'opportunité d'échanger et renforcer leurs connaissances mutuelles sur les systèmes éducatifs des trois pays.

Un programme de formation transnational

Trois missions ont été organisées dans le cadre de ce programme Erasmus+, en lien avec le lycée des Sardières, établissement situé en bordure de la ville de Bourg en Bresse en France. Ce lycée dispose d'une exploitation et d'un atelier de transformation ce qui correspond aux attentes et projets du lycée de Stepanavan en Arménie. Alexandra Costa Artur, directrice d'Imanovation du Portugal et Arakik Navoyan, président d'ACEP en Arménie, animent ce projet dans les deux pays partenaires.

Séminaire de lancement en Arménie



Au printemps 2024, une première mission en Arménie, au Collège agricole de Stepanavan, dans la région du Lori, a permis aux participants, Vincent Chaverot enseignant en agronomie et Pierre Mouroux enseignant en zootechnie de découvrir les pratiques agricoles en Arménie.

L'objectif principal était d'observer et échanger sur les méthodes d'enseignement agricole dans un pays en pleine transition agricole. Arayik Chaboyan directeur du lycée de Stepanavan et son équipe pédagogique ont ainsi pu partager les savoir-faire de chacun, afin de faire évoluer les pratiques d'enseignement agricole en Arménie notamment en intégrant des innovations agricoles et en projetant de développer une exploitation agricole et un atelier de transformation fromagère comme supports de formation.

Découvertes et réflexions en France

En
oc
to
br
e
20
24
,
le
ly
cé
e
de
s
Sa
rd
iè
re
s
à
Bo
ur
g-
en
-



Br
es
se
en
ré
gi
on
Au
ve
rg
ne
-
Rh
ôn
e -
Al
pe
s

avec à sa tête le proviseur Mr Charvin, a joué un rôle clé dans l'accueil d'une de ces missions tripartites. Ce lycée, qui dispose de son exploitation agricole avec un atelier de transformation, a utilisé ses installations comme support pédagogique pour illustrer les pratiques agricoles françaises.

L'exploitation du lycée des Sardières est de type polyculture : élevage avec un troupeau laitier, un atelier volailles de Bresse AOP, un atelier volailles fermières de l'Ain et des surfaces associées. L'objectif était de permettre à la délégation arménienne, constituée de l'équipe pédagogique de Stepanavan et accompagnée d'un représentant du ministère de l'éducation, de se familiariser avec la gestion d'une exploitation moderne et durable tout en échangeant sur les modèles éducatifs spécifiques à chaque pays.

Spécificités du modèle portugais



En
no
ve
mb
re
20
24
,
un
e
mi
ss
io
n
au
Po
rt
ug
al
,
a
pe
rm
is
au
x
pa
rt
ic
ip
an
ts
de
se
pe
nc
he

r
su
r
le
s
sp
éc
if
ic
it
és
du
sy
st
èm
e
éd
uc
at
if
ag
ri
co
le
po
rt
ug
ai
s
et
de
vi
si
te
r
de
s

ex
pl
oi
ta
ti
on
s
ag
ri
co
le
s
lo
ca
le
s.
Ce
s
éc
ha
ng
es
on
t
ét
é
an
im
és
pa
r
Ir
in
a
Vi
nh
as

,
di
re
ct
ri
ce
ad
jo
in
te
de
l'
Es
co
la
Pr
of
is
si
on
al
Ag
rí
co
la
D.

—
Pa
iã
.

Ce fut également l'occasion d'échanger sur les référentiels et pratiques pédagogiques concrètes sur les supports de production tout en partageant des expériences en matière d'enseignement et de formation agricole.

Se retrouver sur des objectifs communs

L'un des objectifs majeurs de ces missions est de mettre en valeur l'utilisation des exploitations agricoles comme supports pédagogiques. En effet, ces sites sont des lieux idéaux pour l'application concrète des enseignements théoriques et permettent aux étudiants d'observer la réalité du terrain.

Les échanges ont ainsi permis d'enrichir les pratiques pédagogiques de chacun des pays participants. En effet, le collègue agraire arménien souhaite installer une « smart farm ».

Les missions ont également permis de découvrir les systèmes d'enseignement agricole des différents pays, favorisant une approche comparative et une meilleure compréhension des défis communs et des solutions mises en œuvre dans chaque contexte national. Ce dialogue interculturel est essentiel pour préparer les jeunes générations d'agriculteurs aux défis mondiaux de l'agriculture.

Une dynamique de coopération pour l'avenir de l'agriculture

Ces échanges entre l'Arménie, la France et le Portugal ouvrent la voie à une coopération plus large, notamment dans le domaine de la formation agricole. À travers ces missions, les personnels de la direction et les enseignants ont non seulement renforcé leurs connaissances sur les systèmes agricoles européens et arméniens, mais ont aussi développé un réseau de partenariats internationaux propice à la diffusion de pratiques agricoles innovantes et durables.

Le programme Erasmus+, dans ce contexte, est bien plus qu'une simple opportunité d'échange académique ; il représente une dynamique stratégique pour l'avenir de l'agriculture européenne et internationale.

Les objectifs du projet Erasmus+ CB4WBL Arménie-Portugal-

France

- Renforcement des capacités du personnel des institutions arméniennes concernées sur les approches pédagogiques, l'enseignement et les méthodes d'apprentissage orientés WBL.
- Développement du modèle de SMART Farm adjacent à l'établissement de FEP visant la production et la vente de lait et de produits laitiers permettant aux étudiants de participer à l'apprentissage sur le lieu de travail.
- Révision des normes d'éducation de l'État et des programmes modulaires des spécialités « Vétérinaire », « Technologie du lait et des produits laitiers » et « Gestion » pour la livraison par un régime WBL à SMART Farm
- Création des conditions légales et de transformation du lait nécessaires dans la ferme SMART adjacente à l'établissement de FEP
- Pilotage des programmes révisés des spécialités « Lait et technologie laitière » et « Gestion » par le biais du programme WBL à la ferme SMART adjacente à l'établissement de FEP.

En savoir sur le projet Erasmus+ CB4WBL
<https://www.cb4wbl.com/en/>

Page Facebook du partenaire arménien :
<https://www.facebook.com/ErasmusCB4WBL>

Contact : Evelyne BOHUON, animatrice du réseau Arménie de l'enseignement agricole, evelyne.bohuon@educagri.fr

WATEA Nigéria : un tour d'horizon

6 établissements partenaires ont été visités dans

six États Nigériens, dans le cadre du programme WATEA : Les femmes dans l'enseignement technique agricole et l'apprentissage au Nigeria.



Il
s'
ag
it
de
la
pr
em
ière
re
mi
ss
io
n
au
Ni
ge
ri
a
de
de
ux
re
pr
és
en
ta
nt
s
de
la
Di
re

ction
ion
n
Générale
de
l'Enseignement
et de la Recherche
(DGER)
du Ministère
français
de

l'
Ag
ri
cu
lt
ur
e
et
de
la
So
uv
er
ai
ne
té
Al
im
en
ta
ir
e
(M
AS
A)
,
da
ns
le
ca
dr
e
du
pr
oj
et
FE

F
20
23
- 2
02
5
«
Le
s
fe
mm
es
da
ns
l'
en
se
ig
ne
me
nt
te
ch
ni
qu
e
ag
ri
co
le
et
l'
ap
pr
en
ti
ss

ag
e
au
Ni
ge
ri
a
».
El
le
fa
it
su
it
e
à
la
vi
si
te
de
12
re
sp
on
sa
bl
es
de
l'
en
se
ig
ne
me
nt
te

ch
ni
qu
e
et
pé
da
go
gi
qu
e
ni
gé
ri
an
·e
s
à
Pa
ri
s
et
en
Sa
in
to
ng
e
en
dé
ce
mb
re
20
23
.

Accompagnés par la Conseillère aux Affaires Agricoles Sonia Darracq basée à Abuja et des coordinateurs et collaboratrices de l'IITA (Institut International d'Agriculture Tropicale), le chargé de mission Afrique subsaharienne de la DGER, Rachid Benlafquih et l'animateur du réseau Nigéria, William Gex ont visité 6 centres de formations nigériens du 28 juin au 14 juillet 2024.

Le
s
ob
je
ct
if
s
pr
in
ci
pa
ux
de
la
mi
ss
io
n
ét
ai
en
t
d'
év
al
ue
r
le
s



in
st
al
la
ti
on
s,
la
go
uv
er
na
nc
e
et
le
s
re
la
ti
on
s
de
s
in
st
it
ut
io
ns
av
ec
le
se
ct
eu
r

pr
iv
é,
de
fo
ur
ni
r
de
s
in
fo
rm
at
io
ns
su
r
l'
ap
pr
oc
he
pa
r
co
mp
ét
en
ce
s
et
le
sy
st
èm
e

d'
ap
pr
en
ti
ss
ag
e,
d'
as
su
re
r
la
pé
re
nn
it
é
du
pr
oj
et
au
-
de
là
du
fi
na
nc
em
en
t
fr
an
ça

is
pa
r
de
s
ef
fo
rt
s
re
nf
or
cé
s
d'
in
fo
rm
at
io
n
et
de
se
ns
ib
il
is
at
io
n
au
pr
ès
de
s
au

to
ri
té
s
et
en
fi
n
de
di
sc
ut
er
de
la
po
ur
su
it
e
de
la
co
op
ér
at
io
n
et
du
pa
rt
en
ar
ia
t
av

ec
le
s
ca
mp
us
ag
ri
co
le
s
fr
an
ça
is
no
ta
mm
en
t
pa
r
la
mi
se
en
pl
ac
e
d'
un
pr
og
ra
mm
e
pi

lo
te
de
mo
bi
li
té
s
d'
ét
ud
ia
nt
·e
s
av
ec
la
Fr
an
ce
.



Pour rappel le projet WATEA – Woman in Agricultural Technical Education and Apprenticeship (Femme dans l’enseignement technique agricole et l’apprentissage 2023-2025), financé par le MEAE (Ministère français de l’Europe et des Affaires étrangères) et mis en œuvre par l’IITA (International Institute of Tropical Agriculture) vise à renforcer les relations opérationnelles entre les établissements d’enseignement technique agricole et les entreprises agro-industrielles, développer et formaliser le statut d’apprenti.e en particulier pour les jeunes filles et enfin accroître le partenariat pédagogique entre l’enseignement technique agricole français et ses homologues nigériens. Ainsi dans 6 états parmi les 36 fédérés, à raison de 500 filles par établissement, ce seront plus de 3000 jeunes femmes qui seront formées dans les institutions partenaires.

Vers un enseignement technique agricole plus attractif



Au
Ni
gé
ri
a,
le
s
pr
og
ra
mm
es
d’

en
se
ig
ne
me
nt
te
ch
ni
qu
e
so
nt
ré
gl
em
en
té
s
pa
r
le
Na
ti
on
al
Bo
ar
d
fo
r
Te
ch
ni
ca
l
Ed

uc
at
io
n
(N
BT
E)
fé
dé
ra
l
so
us
l'
ég
id
e
du
mi
ni
st
èr
e
fé
dé
ra
l
de
l'
Éd
uc
at
io
n
:
ce
la

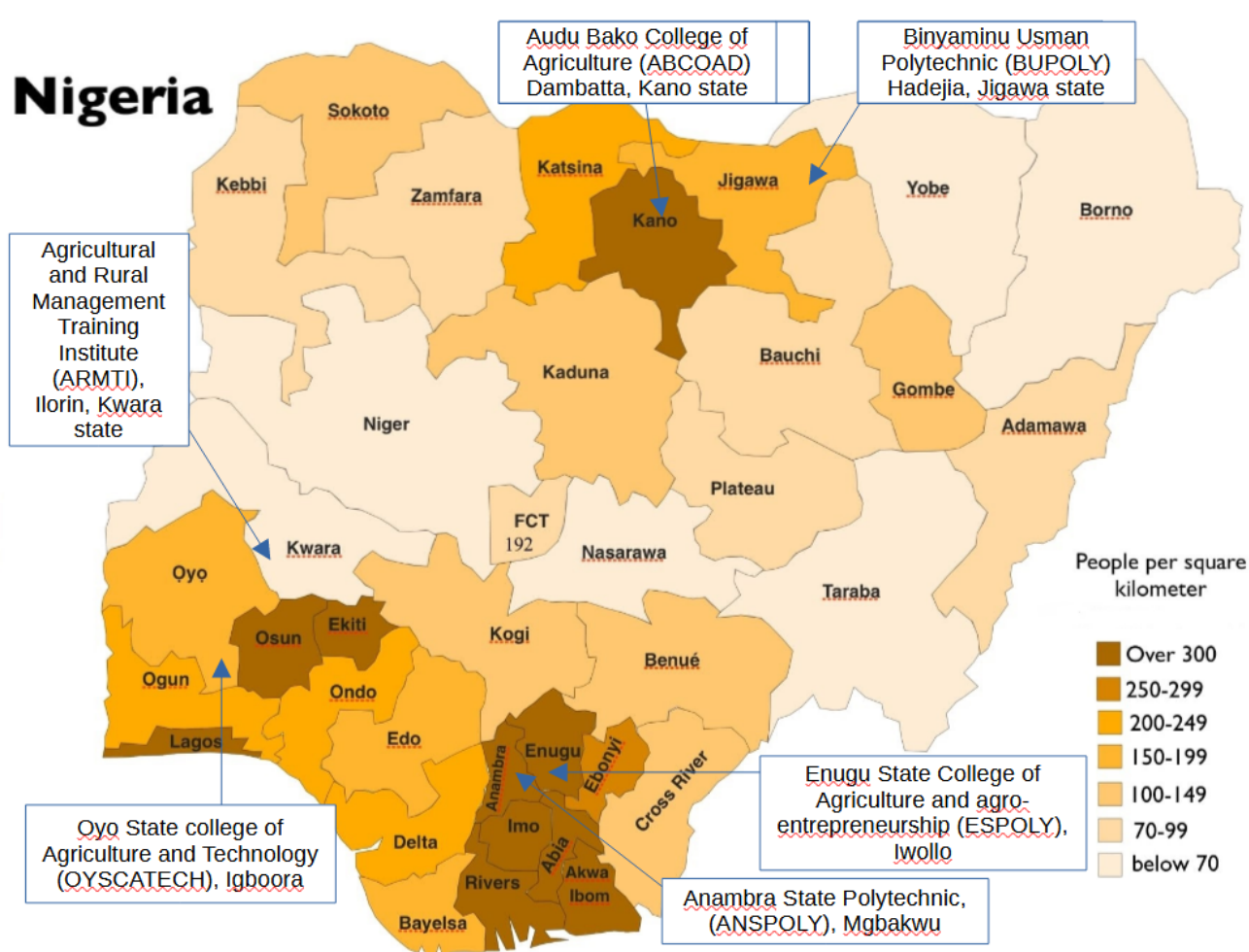
s'
ap
pl
iq
ue
au
x
ci
nq
co
ll
èg
es
te
ch
ni
qu
es
vi
si
té
s.
L'
In
st
it
ut
de
fo
rm
at
io
n
à
la
ge
st

io
n
ag
ri
co
le
et
ru
ra
le
(A
RM
TI
)
de
Kw
ar
a,
or
ga
ni
sm
e
se
mi
-
pu
bl
ic
so
us
l'
ég
id
e
du
mi

ni
st
èr
e
fé
dé
ra
l
de
l'
Ag
ri
cu
lt
ur
e
et
de
la
Sé
cu
ri
té
al
im
en
ta
ir
e,
es
t
un
e
ex
ce
pt
io

Ces six institutions partenaires, bien qu'elles diffèrent en termes de gestion, de gouvernance et de relations, montrent cependant toutes un grand potentiel pour évoluer vers un enseignement technique plus attrayant et davantage orienté vers l'agro-entrepreneuriat.

Les équipes de direction et pédagogiques sont très impliquées, imaginatives et proactives dans le développement de partenariats public-privé ce qui leur permet dans certains cas de disposer d'infrastructures et de matériels agricole performants.



tés.

L'équipe a été chaleureusement accueillie par l'équipe enseignante et les étudiant·es des 6 structures de formation :



Audu Bako College of Agriculture (ABCOAD) Dambatta, État de Kano



École polytechnique Binyaminu Usman (BUPOLY) Hadejia, État de Jigawa



Enugu State College of Agriculture and agro-entrepreneurship (ESPOLY), État d'Enugu





, Mgbakwu

technologie



Institut de formation à la gestion agricole et rurale (ARMTI),
Ilorin, État de Kwara

L'occasion d'explicitier le système d'apprentissage français

Au Nigeria il existe déjà un dispositif d'apprentissage traditionnel connu sous le nom de système d'apprentissage professionnel Igbo ([Igbo trade apprentice system](#)) pratiqué par les Igbos et originaire du sud-est du Nigeria qui met en place le plus souvent un cadre d'accord informel entre l'apprenti et l'entreprise. L'objectif de ce système est de stimuler la croissance et la stabilité économiques ainsi que des moyens de subsistance durables en finançant et en investissant dans les ressources humaines par le biais de la formation professionnelle. Il présente néanmoins l'inconvénient de ne pas faire suffisamment le lien avec les centres de formation professionnelle et de donner peu de sécurisation à l'apprenti.e en terme d'embauche.

La mission a donc été l'occasion de présenter les principes du système d'apprentissage français en insistant sur le contrat tripartite entre l'entreprise, le centre de formation et

l'apprenti, avec un encadrement réglementé et un soutien étatique fort garantissant le statut des apprentis et le développement des programmes en contact étroit avec le monde professionnel.

Les institutions ont reconnu la nécessité de moderniser le système nigérian actuel, en adaptant localement des solutions testées en fonction de la disponibilité et de la volonté des entreprises, du soutien politique, de la solidité des centres de formation et des opportunités de développement agricole et industriel dans leurs territoires.

Un soutien officiel accordé par les États partenaires



La
mi
ss
io
n
a
pe
rm
is
,
av
ec
le
s
re
sp
on
sa
bl
es
de
s
Ét
at

s
pa
rt
en
ai
re
s,
de
po
in
te
r
le
s
pr
og
rè
s
de
WA
TE
A
et
de
pr
és
en
te
r
le
s
pe
rs
pe
ct
iv
es

à
lo
ng
te
rm
e.
Le
s
au
to
ri
té
s
lo
ca
le
s
on
t
re
co
nn
u
l'
im
po
rt
an
ce
du
pr
oj
et
po
ur
le
dé

ve
lo
pp
em
en
t
du
ra
bl
e
de
l'
ag
ro
-
in
du
st
ri
e
et
se
so
nt
ég
al
em
en
t
en
ga
gé
es
à
po
ur
su

iv
re
et
à
pé
re
nn
is
er
le
s
ré
al
is
at
io
ns
de
WA
TE
A
ap
rè
s
le
fi
na
nc
em
en
t
fr
an
ça
is
.
El

le
s
co
nt
ri
bu
er
on
t
ai
ns
i
au
dé
ve
lo
pp
em
en
t
de
l'
ap
pr
en
ti
ss
ag
e
mo
de
rn
e
da
ns
le
ur

s
Ét
at
s
re
sp
ec
ti
fs
,
en
pa
rt
en
ar
ia
t
av
ec
l'
en
se
ig
ne
nt
ag
ri
co
le
fr
an
ça
is
.



L'équipe de WATEA aux côtés du Gouverneur de l'État d'Oyo, Seyi Makinde

Retour sur les moments phares de la mission, où l'on peut voir



l'équipe de WATEA.

En présence du Gouverneur adjoint de l'État d'Enugu, Ifeanyi



Avec l'assistant spécial du gouverneur pour l'agriculture de l'État de Jigawa, Adamu Sardauna

n
ré
un
io
n
av
ec
le
Co
mm
is
sa
ir
e

po
ur
le
s
go
uv
er
ne
me
nt
s
lo
ca
ux
,
la
ch
ef
fe
ri
e
et
le
s
af
fa
ir
es
co
mm
un
au
ta
ir
es
,
To



aux côtés des Commissaires à l'agriculture, Mme Oloruntoyosi Thomas et à l'éducation tertiaire, Mme Mary Ronke Arinde de l'État de Kwara.

Partenariats avec le secteur privé

La mission a catalysé des relations avec des entreprises agroalimentaires privées (Danone/FanMilk, Nutriset/NutriK, Psaltry International Company Ltd, Soilless Farm Lab) pour de la formation et de l'expertise technique, développer un modèle

d'apprentissage mais aussi promouvoir la formation des femmes afin de leur offrir des carrières dans l'agro-industrie et enfin faciliter la mobilité des enseignant·es et des étudiant·es.

Contribuer dès 2025 à l'organisation d'un atelier multi-acteurs de WATEA

Un atelier multi-acteurs sera conduit en janvier 2025 au Nigeria dans l'État d'Oyo afin de favoriser l'élaboration et la mise en œuvre d'un système d'apprentissage plus performant et plus sécurisant. Cet atelier fera l'objet de la mobilisation de l'expertise de l'enseignement agricole français via le réseau CEFAGRI de la DGER. Seront réunis pendant une semaine, les six établissements bénéficiaires du programme WATEA, ainsi que de représentant·es des États partenaires, d'institutions de microfinance fédérales, d'organismes professionnels comme le National Education Fund System (NEFS), le SON (Standard Organization of Nigeria), la NAFDAC (National Agency for Food and Drug Administration and Control), le National Board for Technical Education (NBB), le National Board for Technical Education (NBTE), et l'Industrial Technical Fund (ITF).

Et demain...

L'implication de la DGER via ses réseaux permettra de développer durablement l'enseignement technique agricole nigérian. Il s'agira de faciliter les partenariats de pair à pair entre les centres de formation agricole français et nigériens. Il s'agira en particulier d'organiser des webinaires d'échanges d'expériences et d'expertises sur plan technique mais également pédagogique et également d'initier un programme pilote de mobilités entrantes via l'instrument du service civique en réciprocité avec l'Etat d'Oyo en lien avec



le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et son opérateur France Volontaires.

Les établissements curieux et intéressés pour initier un partenariat avec l'enseignement agricole nigérian sont invités à se rapprocher de Vanessa Forsans et William Gex, les animateurs du réseau AOAC (Afrique de l'Ouest Afrique Centrale) de la DGER !



A travers ces multiples pistes, l'avenir agricole du pays est davantage confié aux mains des femmes nigérianes.

A lire également [WATEA-Nigeria en Saintonge](#)

En savoir plus sur les organismes : [Institut International d'Agriculture Tropicale](#), [Audu Bako College of Agriculture \(ABCOAD\)](#), [École polytechnique Binyaminu Usman \(BUPOLY\)](#), [Enugu State College of Agriculture and agro-entrepreneurship \(ESPOLY\)](#), [École polytechnique \(ANSPOLY\)](#), [Collège d'agriculture et de technologie \(OYSCATECH\)](#), [Institut de formation à la gestion agricole et rurale \(ARMTI\)](#)

Contacts : William Gex, animateur et Vanessa Forsans, animatrice du réseau Afrique de l'Ouest et Afrique Centrale

(A0AC) de l'enseignement agricole, william.gex@educagri.fr ,
vanessa.forsans@educagri.fr

Rachid Benlafquih, chargé de coopération Afrique subsaharienne/ECSI/expertise internationale au BRECI, rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr

2èmes Rencontres européennes Erasmus+ de l'apprentissage

L'Agence Erasmus+ France / Education Formation organise sa 2^{ème} édition des « *Rencontres européennes Erasmus+ pour la mobilité des apprentis* » du 12 au 15 novembre 2024, à Bordeaux (Hôtel Hilton).

Séminaire thématique avec activités de réseautage sur la mobilité des apprentis en Europe : « Renforcer la coopération entre les organismes européens de formation par apprentissage pour favoriser le placement des apprentis dans les programmes de mobilité européens » (2e édition).

Cet évènement réunira 120 représentants européens et français de différents établissements de formation par alternance (infra et postbac), autour de la question du développement de la mobilité Erasmus+ des alternants. Ces journées seront ponctuées d'une conférence inaugurale, de plénières et ateliers thématiques, ainsi que de visites d'études et temps de réseautage.

[Retrouvez l'ensemble des informations et démarches de](#)

[candidature à cet évènement](#)

La date limite de candidature est fixée au jeudi 27 juin 2024.